

Baromètre des Territoires 2021

UNE FRANCE CONVALESCENTE, UNE FRANCE DU « PROCHE »

Analyse de la région Bourgogne-Franche-Comté

Bernard SANANES, Président ELABE

Laurence BEDEAU, Associée ELABE

Vincent THIBAUT, Chef de groupe ELABE

EMBARGO MARDI 16 NOVEMBRE 4H30

Toute publication totale ou partielle des résultats de l'étude doit faire apparaître la mention suivante :

Baromètre des Territoires publié par Elabe et l'Institut Montaigne avec la SNCF

Fiche technique

Parmi les 10.052 personnes qui ont répondu à l'enquête du Baromètre des Territoires, 804 vivent en Bourgogne-Franche-Comté. Ces 804 personnes constituent un échantillon représentatif de la population de la région constitué à partir de quotas sur les variables de genre, d'âge, de catégorie socio-professionnelle et de taille d'agglomération.

*Note de lecture : le chiffre entre parenthèses indique le décalage de la région par rapport à la moyenne nationale. Par exemple **69% (+3)** estiment que leur territoire est un endroit où il fait « bon vivre » signifie que 69% des habitants de la région Bourgogne-Franche-Comté estiment que leur territoire est un endroit où il fait « bon vivre » et que ce chiffre est supérieur de 3 points par rapport à la moyenne nationale qui est de 66%.*

Quand l'évolution est mesurée par rapport à la première édition du Baromètre, il est explicitement précisé : (+x%/décembre 2018).

Un territoire où l'on se sent bien, mais pénalisé par un accès difficile aux services publics et par une économie fragile

Les habitants de Bourgogne-Franche-Comté sont particulièrement ancrés dans leur territoire, au sein duquel le vivre ensemble semble meilleur que dans les autres régions

- Les bourguignons-francs-comtois se déclarent plus heureux : 79% (+5/décembre 2018). 37% (-1) d'entre eux affirment même être « très heureux »
- A l'image de la moyenne des Français, la nostalgie (41%, +1) et la lassitude (37%, -4) sont les émotions prédominantes, suivies par le sentiment de satisfaction (35%, +1), de sérénité (33%, =) et de confiance (2%, -1). Un quart d'entre eux expriment de la colère (25%, =)
- 71% (+1) sont satisfaits de l'équilibre entre leur vie personnelle, professionnelle et familiale
- L'importance accordée au fait de vivre à la campagne y est encore plus élevée qu'au niveau national (6,9/10, +0.8 ; 1^{ère} région)
- 69% (+3) estiment que leur territoire est un endroit où il fait « bon vivre »
- Ils apprécient leur lieu de vie pour ses paysages (60%, +10 ; 1^{er} item cité ; 2^{ème} région ex aequo), sa situation environnementale (42%, +6 ; 3^{ème} région ex aequo), ses habitants (29%, +4) ou encore sa gastronomie (27%, +13 ; 1^{ère} région), particulièrement citée par les bourguignons-francs-comtois
- 42% (+4 ; 3^{ème} région ex aequo) des habitants vivent à proximité de là où ils ont grandi
- 58% (+4, 2^{ème} région) sont attachés à leur ville/village et 62% (+5) à leur région
- Contrairement à une tendance nationale à la stabilité, l'attachement à la ville (+6/décembre 2018) et à la région (+7/décembre 2018) progressent
- Même s'ils en avaient la possibilité, ils ne quitteraient ni leur quartier (72%, +5, 1^{ère} région ex aequo), ni leur commune (65%, +5 ; 2^{ème} région)
- Ils n'ont donc pas particulièrement envie de déménager (79%, +6 ; 1^{ère} région ex aequo)
- A l'échelle locale, les tensions liées au vivre-ensemble semblent moins fortes qu'ailleurs :
 - *Les-bourguignons-francs-comtois ont plus confiance dans les acteurs de proximité : les gens qui vivent autour d'eux (57%, +4 ; 3^{ème} région), le maire (57%, +7 ; 1^{ère} région) ou les représentants locaux des communautés religieuses (19%, +5 ; 1^{ère} région)*
 - *71% (+6 ; 2^{ème} région) se sentent en sécurité dans leur quartier et 42% (+5 ; 2^{ème} région) notent qu'il y a de l'entraide et de la fraternité entre les gens*
 - *54% (+12 ; 1^{ère} région) laissent leurs enfants circuler en journée sans inquiétude*
 - *« Seuls » 16% (-5 ; avant-dernière région ex aequo) estiment qu'il y a trop d'immigrés là où ils vivent*
 - *36% (-6 ; dernière région) des bourguignons-francs-comtois déclarent vivre chacun de leur côté sans vraiment se connaître*

Cependant, ils déplorent conjointement les difficultés dans l'accès aux services et infrastructures, ainsi que le manque de dynamisme économique

- Les transports (49%, +7 ; 2^{ème} région ex aequo), l'activité économique (42%, +8 ; 3^{ème} région), les commerces (39%, +11 ; 1^{ère} région) ainsi que les équipements publics (35%, +9 ; 1^{ère} région) sont les principaux défauts évoqués par les habitants
- « Seuls » 42% (-12 ; dernière région) jugent que l'endroit où ils vivent attire de nouveaux habitants
- 48% (+7 ; 1^{ère} région ex aequo) affirment qu'il est de plus en plus difficile de trouver un emploi dans leur région
- Seuls 20% (-7 ; avant-dernière région ex aequo) observent qu'il y a de plus en plus d'entreprises qui se créent et 22% (-6 ; dernière région ex aequo) que les commerces de proximité qui ferment sont repris et rouvrent rapidement
- Ils affirment qu'en Bourgogne-Franche-Comté, les services publics disparaissent (49%, +13 ; 1^{ière} région)
- 42% (+12 ; 1^{ière} région) des habitants de la région affirment ne pouvoir utiliser qu'un seul mode de transport dans le cadre de leurs déplacements du quotidien

Inquiétudes sociales et sentiment d'injustice

En Bourgogne-Franche-Comté, le pouvoir d'achat demeure une préoccupation du quotidien

- Après la santé (40%, +3 ; 1^{ère} région), le pouvoir d'achat est une préoccupation importante (32%, +1) et 51% (+4 ; 2^{ième} région ex aequo) considèrent qu'on n'en parle pas suffisamment
- 60% (-4) bouclent leur fin de mois sereinement, dont 37% sans arriver à épargner
- A contrario 40% (+4) des habitants sont contraints de se restreindre, dont 9% (=) sont obligés de puiser dans leurs réserves ou qu'on leur prête de l'argent
- 30% (+1) sont systématiquement ou régulièrement à découvert, en moyenne le 18 (=) du mois
- Les bourguignons-francs-comtois cherchent plus systématiquement les prix les plus bas sur l'habillement (44%, +4 ; 1^{ère} région), l'équipement de leur maison (44%, +5 ; 1^{ère} région), les loisirs (41%, +5, 1^{ère} région) ou les achats alimentaires (28%, +4 ; 1^{ère} région)
- Un quart (24%, -1) rencontre des difficultés pour payer leurs factures d'énergie

Un contrat social fragile qui résiste dans un contexte de crise

- Les habitants de la région restent partagés concernant la réussite sociale. Pour une majorité d'entre eux (55% -9/décembre 2018), la réussite sociale est jouée d'avance alors que 45% pensent que les gens ont les mêmes chances de réussir (+9/décembre 2018)
- 67% (-1) jugent que nous vivons dans une société injuste, un sentiment en recul par rapport à décembre 2018 (-15/décembre 2018)

- Près d'un sur trois (33%, +4 ; 1^{ière} région ex aequo) estime par ailleurs qu'il est inutile de payer des impôts et taxes
- En matière d'environnement aussi, le contrat social est mis en question. S'ils devaient mettre en œuvre des changements importants dans leurs modes de vie, ils le feraient à condition que ces changements soient partagés entre tous (58%, -1)

Des crispations autour de l'accès à la santé

- La santé (40%, +3 ; 1^{ière} région) reste la préoccupation principale des bourguignons-francs-comtois
- Près d'un habitant sur 5 (19% +6 ; 1^{ière} région) déclarent ne pas avoir accès aux services permettant de bien se soigner, et pour 35% l'accès est long, compliqué ou partiel
- 34% (+3 ; 2^{ème} région ex aequo) seraient prêts à payer plus d'impôts pour avoir un meilleur système de santé
- Le fait de rencontrer des difficultés à se soigner pour des raisons financières constitue une source d'indignation (16%, +4 ; 1^{ière} région) plus forte qu'ailleurs
- Par rapport aux autres régions, ils sont plus préoccupés par les retraites (24%, +2 ; 2^{ème} région ex-aequo)
- Et s'indignent plus qu'ailleurs au sujet de la maltraitance envers les personnes âgées ou dépendantes (16%, +3 ; 1^{ière} région)

Partageant avec le reste du pays le constat d'une nation désunie, les bourguignons-francs-comtois appellent à une société du respect

Comme l'ensemble des Français, ils font le constat d'une société française qui peine à se parler

- Seuls 32% (-2) considèrent que ce qui rassemble les Français est plus fort que ce qui les divise
- 66% (-1) estiment que les gens n'arrivent pas à débattre entre eux quand ils ne sont pas du même avis. Un même regard lorsque des personnalités (68%, -1), ou plus précisément des politiques (76%, +2), débattent dans les médias

Le respect, érigé en valeur cardinale de la société de demain

- Le respect est la valeur la plus partagée pour construire la société de demain (8.8/10, =)
- Elle est suivie de l'honnêteté (8.7, +0,1), la liberté (8.6, +0,2), la sécurité (8.6, +0,1), la justice (8.6, +0.1) et la sincérité (8.4, +0,1)

Environnement : unanimité sur le diagnostic de l'urgence mais incertitudes et désaccords sur le chemin à emprunter

Le constat de l'urgence climatique est largement partagé

- 86% (-1) estiment que les pollutions et le dérèglement climatique entraînent des conséquences sur notre santé et notre qualité de vie
- 62% (=) pensent que le modèle économique actuel n'est pas compatible avec la protection de l'environnement
- 76% (+2) estiment que nous sommes dans l'obligation de changer nos habitudes, et d'adopter un mode de vie plus sobre (réduction de notre consommation)
- 81% (-2) estiment que faire attention à l'environnement, c'est aussi l'opportunité de créer des emplois et de nouveaux métiers

Mais les habitants se heurtent aux contraintes et se divisent sur les solutions

- 80% (=) aimeraient en faire plus pour l'environnement mais sont parfois freinés faute de moyens financiers (par exemple mobilité propre, rénovation énergétique du logement, ...)
- 55% (-2) estiment que le progrès technique permettra que la Terre reste vivable
- 72% (+1) trouvent parfois compliqué de savoir ce qu'il faut faire pour protéger l'environnement

Et aussi :

33% (+1) des personnes vaccinées déclarent l'avoir fait par contrainte

62% (-2) sont favorables au pass sanitaire

60% (+5) utilisent la voiture quotidiennement

20% (-9 ; dernière région) se disent capable de lire et parler anglais

45 (-5) minutes : c'est la durée moyenne passée quotidiennement par les habitants de la région dans les transports pour aller travailler

Seuls 34% (-5) des actifs de la région ont un métier « télétravaillable »

Typologie

Cette enquête d'ampleur permet de saisir **les deux grandes dimensions sous-jacentes qui structurent les opinions, les parcours de vie, la vie quotidienne des habitants de notre pays : situation financière et rapport à son territoire**

Le Baromètre des Territoires révèle quatre grands groupes de Français

- Les « Affranchis »
- Les « Enracinés »
- Les « Sur le fil »
- Les « Assignés »

La région Bourgogne-Franche-Comté se distingue par une proportion plus importante d'« Enracinés » (35%, +4)

Les « Enracinés » mènent une vie qui leur convient, leur situation personnelle leur permet d'aborder l'avenir avec une relative sérénité. Pour eux, le lieu de vie tient une place majeure dans leur bien-être. Leur quartier, leur commune, c'est leur cocon. Ils y vivent depuis longtemps ou ont enfin réussi à s'y installer. Bien là où ils sont, leur bonheur ne passe pas par des rêves d'ailleurs mais bien par le « bon vivre » de leur territoire de vie. Ce groupe est le plus âgé et près de la moitié vit dans une commune rurale ou une petite agglomération de moins de 20.000 habitants. Ce sont des électeurs assidus, qui ont avant tout voté pour François Fillon puis pour Emmanuel Macron en 2017

Le poids des « Assignés » (24%, =) et des « Sur le fil » (24%, -1) est en ligne avec les résultats nationaux. Le groupe des « Affranchis » est sous-représenté (17%, -3)

Les « Assignés » sont asphyxiés au quotidien par les difficultés, notamment financières. Elles sont des embûches continues qui entravent la maîtrise de son destin et empêchent de « sortir la tête de l'eau ». Leur territoire de vie est le lieu d'amoncellement des difficultés : manque de dynamisme économique, lien social détérioré, sentiment d'insécurité, cadre de vie dégradé, ... Leur capital socio-économique ne leur permet pas d'imaginer se déplacer vers des horizons meilleurs, ils sont « assignés à résidence ». Ce groupe est majoritairement composé d'actifs entre 35 et 64 ans, plus souvent locataires et vivant seuls. C'est le groupe qui se reconnaît le plus dans le mouvement des « gilets jaunes ». Politiquement, ils ont davantage voté pour Marine Le Pen en 2017

Les « Sur le fil » ont une vie parsemée d'embûches et peinent à s'affranchir de leur situation socioéconomique et des inégalités territoriales. Pour autant, leur situation n'est pas figée, et ne relève pas du même niveau de difficultés que les « Assignés ». Ce groupe est assez jeune, composé majoritairement de femmes, de locataires. Les ouvriers et employés y sont sur-représentés. Politiquement, ils sont éloignés de la politique

Les « Affranchis » sont maîtres de leur destin et peuvent franchir les obstacles et difficultés de la vie sans peine. Ils disposent d'un capital économique et culturel élevé, ils évoluent avec aisance dans le monde actuel, s'adaptent facilement aux changements. Ils se sentent bien là où ils habitent, mais leur ancrage territorial est faible : leur territoire de vie, c'est avant tout celui qui leur permettra de saisir les opportunités et d'être « là où il faut ». Ce groupe est relativement jeune et près de 6 sur 10 vivent dans une grande agglomération de + de 100.000 habitants. Les cadres y sont sur-représentés. Politiquement, ils ont très largement voté pour Emmanuel Macron en 2017

La région suit les grands mouvements nationaux mesurés entre décembre 2018 et aujourd'hui :

- Le groupe des « Affranchis » comme celui des « Assignés » diminuent de 2 points (contre 1 point au niveau national)
- Une décrispation par rapport à décembre 2018, au plus fort de la crise des « gilets jaunes », sur les questions de pouvoir d'achat : baisse de 8 points des « Sur le fil » (contre 7 points)

L'enracinement constitue toutefois une vraie particularité régionale ainsi qu'en témoigne une hausse de 12 points des « Enracinés » (contre 9 points au niveau national)